

fut célébrée à l'église paroissiale par le R. P. Loriau, F. M. I., assisté des RR. PP. Picherit et Mollé, F. M. I., de Cartier. Mgr l'Archevêque assistait au trône, accompagné du R. P. Louis, de la Trappe de Saint-Norbert et de M. l'abbé Béliveau, chancelier de l'archevêché. On remarquait aussi au chœur Mgr Dugas, P. A., V. G., MM. les abbés Gandos, aumônier de l'asile Bethléem de Saint-Norbert; Cloutier, curé de Saint-Norbert; Noret, curé de Saint-Malo; Caron, curé de la paroisse et Bellavance, de l'archevêché.

M. l'abbé Noret donna le sermon de circonstance. Prenant pour texte ces paroles de Notre-Seigneur: "Sinite parvulos venire ad me;" Laissez venir à moi les petits enfants; il s'attacha surtout à faire ressortir comment l'Eglise, toujours, à travers tous les âges, s'était efforcée d'imiter le Divin Maître, comment Elle avait toujours attiré à Elle les petits enfants, la jeunesse, comment Elle avait réprimandé ceux qui voulaient les éloigner de ses enseignements.

À l'issue de la grand'messe on se rendit processionnellement au couvent et Mgr l'Archevêque en fit la bénédiction, après quoi Sa Grandeur plaça un crucifix au mur de l'école.

À midi banquet dans une des salles du couvent. Après le banquet séance donnée par les élèves du couvent. On y joua avec talent un bijou de petit poème en 4 actes intitulé, *La Virginité et la Religion*. Les différents rôles furent bien rendus, cependant les deux jeunes demoiselles personnifiant la Virginité et la Religion méritent une mention spéciale tant pour leur débit que pour l'intelligence de leur rôle. La séance se termina par une adresse que la *Religion* lut à Mgr l'Archevêque. Ce personnage extraordinaire remercia et félicita, on ne peut mieux, Mgr l'Archevêque de ce qu'il avait fait pour Elle dans son vaste diocèse, de ce qu'il avait fait pour ses très fidèles enfants exilées d'une terre qu'elles avaient arrosée de leurs sueurs pendant un siècle; et elle nommait les Filles de la Croix

Monseigneur parla bien en réponse à la *Religion*. Il n'avait fait que son devoir d'évêque en se dépensant en autant qu'il était en son pouvoir, pour le bien de l'Eglise en ces vastes pays de l'Ouest. C'était avec joie qu'il avait reçu ces pauvres exilées, qu'il avait fait son possible pour leur faire oublier l'ingratitude de leur patrie et leur faire comprendre que sur cette terre manitobaine elles étaient des nôtres, elles étaient chez elles. Il était heureux d'ajouter qu'il avait été puissamment secondé en cela par ses prêtres, chez qui ces bonnes religieuses avaient demandé un asile, et il mentionna entre autres le nom de M. le curé de Saint-Malo qui avait donné à ces pauvres exilées une maison construite de ses propres deniers.

Plusieurs communautés sœurs ont profité de la circonstance pour montré à la communauté des Filles de la Croix comment elles sympathisent avec elles dans leur exil, et aussi comment elles sont heureuses